

Février-Mars  
Mensuel #26

2024

# #essentiels

Magazine des paroisses Saint-Vital-en-Retz et Saint-Nicolas-de-l'Estuaire

St-Père-en-Retz ● St-Viaud ● Frossay ● La Sicaudais ● Chauvé ● St-Brevin-les-Pins ● Corsept ● Paimboeuf



## ENEZ !



Évangile « phare » de la fin de l'année liturgique, la grande fresque du jugement dernier n'en est pas moins d'actualité à longueur d'année où nous sommes appelés à entrer de plein pied dans le Royaume annoncé.

La clé ? Jésus nous la donne en nous ouvrant une perspective nouvelle : la rencontre avec Dieu, quête éternelle de l'homme, passe par la rencontre tangible avec nos frères et sœurs, spécialement ceux à qui Jésus s'identifie tout au long de son enseignement, c'est-à-dire les petits.

Dans un monde où la puissance et la richesse sont exaltées, il s'agit là d'un vrai défi pour une humanité qui tend à fermer les yeux sur la pauvreté et à fuir tout ce qui lui renvoie à sa finitude et à sa fragilité.

Œuvrer pour être appelés « les bénis du Père » (cf. Mt 25, 34), ce n'est pas agir en quête d'une récompense, mais avant tout prendre au sérieux le projet de communion d'amour qui passe par tous ces liens humains qu'il s'agit de tisser entre nous et dont nous ne saurions exclure ceux que Jésus nous désigne comme « ses frères » (cf. Mt 25, 40).

Loin d'être animé par un objectif moralisateur – ou pire, culpabilisateur – le texte de saint Matthieu nous invite avant tout à expérimenter la joie de relations fraternelles où l'entraide vécue vient redonner à l'humanité blessée le sens de sa mission : être signe visible de l'amour de Dieu pour toute personne.

L'éventail et le champ d'action sont vastes. Quand d'autres ont les forces ou le temps de se donner concrètement aux autres, certains n'en ont guère la possibilité. La dimension corporelle de l'Église développée par saint Paul nous permet alors que là où sont les membres du corps du Christ, chacun est appelé à oeuvrer avec le charisme qui lui a été confié.

Seul demeure l'impératif de la charité, c'est-à-dire de l'amour divin reçu et donné en actes et en vérité. À nous d'être pleinement vivants et aimants.

Père Sébastien Catrou, curé

## « Venez les bénis de mon Père ! »

L'Évangile nous dit ce que le royaume de Jésus attend de nous : il nous rappelle que la proximité et la tendresse doivent être aussi notre règle de vie, et que c'est sur cela que nous serons jugés. Cela sera le protocole de notre jugement. **C'est la grande parabole du Jugement dernier de Matthieu 25.** Le Roi dit : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir » (25, 34-36). Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand est-ce que nous avons fait tout cela ? » Et il répondra : « En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

**Le salut ne commence pas par la confession de la royauté du Christ, mais par l'imitation des œuvres de miséricorde par lesquelles il a réalisé son Royaume.** Celui qui les accomplit montre qu'il a accueilli la royauté de Jésus, car il a fait place dans son cœur à la charité de Dieu. Au soir de la vie nous serons jugés sur l'amour, sur la proximité et sur la tendresse envers nos frères. De cela dépendra notre entrée ou non dans le royaume de Dieu, notre position d'un côté ou de l'autre. Jésus, par sa victoire, nous a ouvert son royaume, mais il revient à chacun de nous d'y entrer, déjà à partir de cette vie, en nous faisant concrètement proches du frère qui demande du pain, un vêtement, un accueil, de la solidarité... **Et si vraiment nous aimons ce frère ou cette sœur, nous serons poussés à partager avec lui ou avec elle ce que nous avons de plus précieux, c'est-à-dire Jésus lui-même et son Évangile !**

PAPE FRANÇOIS, extrait de l'homélie du 23 novembre 2014

## Il nous en reste du travail à faire !...

C'était Toi ?

*Viens avec moi ! Tu es venue me visiter en prison, moi qui n'avais jamais eu de visite, comme 30 000 de mes collègues codétenus...*

*Viens avec moi ! Toi qui étais la seule personne à me téléphoner en prison, j'avais perdu tout contact avec la société... Et à la sortie, il est tellement difficile de se réinsérer lorsqu'on n'a aucune relation...*

*Viens avec moi ! Tu es venu me voir quand j'étais malade. La première fois, tu ne me connaissais pas. Avant que tu oses frapper chez moi, je ne voyais personne. Tu te rappelles ? Je n'arrivais même pas à articuler ce que je voulais dire. J'avais perdu l'habitude de parler !*

*Viens avec moi ! Tu m'as donné un coup de main quand j'étais dans la grande précarité, comme un million de personnes en France.*

*Viens avec moi ! Quand je me sentais vraiment très seule depuis mon accident et mon handicap, comme 32% des personnes porteuses de handicap ; tu m'as accompagnée, et m'a redonné le goût de vivre.*

*Viens avec moi ! Tu m'as hébergé, et mené à l'hôpital pour mourir dignement, alors que je serais mort dans la rue, comme les 700 personnes qui meurent dans la rue en France chaque année...*

*Oui, Venez tous avec Moi, les bénis de mon Père !*

*- C'était Toi ?... Je ne le savais pas !*



- **37%** des Français se déclarent en insécurité alimentaire. En France, plus d'une personne sur 10 a recours à l'aide alimentaire.
- Une personne sur dix souffre de la faim dans le monde. 3 millions d'enfants meurent de faim chaque année.
- **5 à 7 millions** de personnes porteuses d'un handicap en France
- **5,3 millions** d'étrangers vivent en France, 2,5 millions de Français vivent à l'étranger



# Répondre à des besoins de base et offrir de la chaleur humaine !

Michèle et André Lallier sont Brévinois. Engagés fortement dans le service à l'autre, ils témoignent d'un engagement solidaire hors-frontières qui les remplit.



## ● Parlez-nous de votre engagement.

Michèle : Habitant à Saint-Brevin, nous ne pouvions pas ignorer la présence de gens venus d'autres pays, fuyant des situations que, nous-mêmes, nous n'aurions pas supportées non plus. Alors, oui, nous nous sommes engagés dans l'accueil pour que ces personnes puissent revivre.

## ● Concrètement ?

Je pense par exemple à un jeune Afghan, qui a mis deux ans pour venir à pied, débouté deux fois de sa demande de régularisation ! Et finalement, grâce au réexamen de sa situation, il a eu l'autorisation de rester. Aujourd'hui, il est serveur en CDI et en sécurité. C'est l'épanouissement ! Aujourd'hui, ce sont des familles africaines qui ont fui très souvent la violence et qui viennent pour y échapper. Actuellement, elles sont dix-huit, mais le nombre va passer à 31 au 15 mars. Elles sont logées au Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile (CADA). Il y a aussi une trentaine de personnes qui ont fui, seules, qui sont logées dans un autre bâtiment.

## ● D'où viennent-elles ?

C'est très varié, cela dépend surtout de ce qui se passe dans les pays en guerre, ou très souvent dans des pays avec une rébellion terroriste très violente. Actuellement, à Saint-Brevin, il y a surtout des personnes d'Afghanistan, du Soudan, d'Afrique subsaharienne et quelques-unes de Russie. Elles sont en attente d'une régularisation qui peut durer deux ans.

## ● Racontent-elles ce qu'elles ont vécu ?

Certaines, oui, mais nous attendons que ce récit vienne d'elles. Comme Hasibullah, à qui j'ai donné des cours de français et qui s'est confié à nous. En Afghanistan, il fait vivre 3 familles et il se prive de nourriture pour envoyer la moitié de son indemnité pour elles. Il a deux enfants en bas âge. Il ne voulait pas partir, mais sa famille l'a fortement poussé : « Tu vois ce qui s'est passé pour ton père et ton frère qui ont été tués par les talibans ? Le prochain, ce sera toi ! »

## ● Quelles sont vos priorités ?

C'est simple : répondre à des besoins de base et offrir de la chaleur humaine. Nous sommes complètement dans l'action de l'accueil : « J'étais un étranger, vous m'avez accueilli... » Le dimanche, nous emmenons avec d'autres paroissiens six personnes qui veulent venir à la messe. Et puis, il faut trouver un peu de travail à ces personnes. C'est possible avec de petits travaux d'entretien, de réparation, de nettoyage...

Ces personnes font le maximum pour aider leur famille qui est restée souvent dans la détresse. Nous travaillons au sein de l'association CBAS (Comité Brévinois Attentif et Solidaire). Il y a aussi l'alphabétisation avec l'association «ABCD'RETZ». C'est indispensable. Et puis, c'est très intéressant de participer à l'apprentissage du français. Cela crée des liens. J'aime beaucoup. On rit beaucoup !

## ● Le déplacement doit être un problème pour eux ?

André : C'est sûr ! J'en ai fait des déplacements !... Et puis, il faudrait un minibus à la CCSE pour emmener les exilés, par exemple, au Resto du Cœur. Cela économiserait bien des tours ! C'est aussi pour les conducteurs une façon de créer des liens avec les personnes transportées.

## ● Êtes-vous souvent dans l'urgence ?

Michèle : oui, tout le temps ! Surtout pour toutes les familles ukrainiennes ! L'une d'elles a traversé dix pays en voiture pour venir rejoindre le papa, soudeur aux chantiers de Saint-Nazaire. Quand ils arrivent, ils n'en peuvent plus ! Il faut trouver une solution urgente, nous les avons accueillis ainsi que d'autres Ukrainiens durant 6 mois. Parfois, c'est un petit mobilhome qui dépanne. Sept familles ukrainiennes sont arrivées à St-Brevin, logées chez des amis. Et puis, lorsque les gens ont «leurs papiers» et un logement, il faut encore assurer le minimum de meubles pour qu'ils s'installent. Là encore, le réseau fonctionne à fond !

## ● Que vivez-vous à travers tout ce service à l'autre ?

André : Aujourd'hui, je suis dans l'association *Mobilité Solidaire*. Je transporte des personnes âgées, handicapées. Les gens sont accueillants. Je le fais avec plaisir. Ce n'est pas une corvée. Je donne aussi des cours de code aux personnes en difficulté pour les aider à obtenir le permis. Et je participe aussi à la préparation des obsèques. Nous y vivons des moments forts.

Michèle : Tous les jours, je remercie Dieu de me donner les capacités de répondre aux urgences en m'appuyant sur un réseau d'amis. Je suis un trait-d'union entre les demandeurs et les donateurs...

Je joue aussi de l'orgue et je chante aux messes dominicales. Bientôt, nous irons chanter avec la Chorale Ephémère en Allemagne. Tout cela, dans ma vie, m'apporte beaucoup de joie !

Contact : Michelle Lallier :  
06 98 80 81 29



## Mon engagement me rend heureuse !

**Annick, de Saint Vital, n'ayant plus d'obligations professionnelles, cherchait à s'engager dans une association caritative. Arrivée au Secours Catholique, elle raconte avec enthousiasme et émotion ses découvertes humaines et sociales au sein de ce mouvement.**

### ◆ Comment êtes-vous arrivée au Secours Catholique ?

Je voulais m'investir. J'assiste à la messe de la journée Internationale du Secours Catholique. Et j'entends l'appel aux bénévoles de Marie-Cécile Blondeau. Je suis intéressée. Je l'appelle. Elle me convoque à une réunion. C'était fin 2022.

### ◆ Qu'est-ce qui vous a touchée ?

Dès la première réunion, j'étais sous le charme : l'ambiance chaleureuse, la fraternité avec tous, la qualité d'écoute. J'apprécie particulièrement les Commissions Secours, où nous nous retrouvons tous pour expliquer nos rencontres avec les familles. C'est toujours fort d'entendre ce qui se vit avec les familles.

### ◆ Comment fonctionne cette commission ?

Le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de chaque commune sud Estuaire, face à une situation problématique d'une famille, prend contact avec l'assistant social, qui, selon les problèmes, contacte le Secours Catholique en dernier recours car les travailleurs sociaux ont d'énormes tâches et font un travail remarquable. Un message WhatsApp est alors envoyé au groupe des volontaires dont je fais partie pour savoir qui est disponible pour aller voir la ou les familles en difficulté. Les familles peuvent aussi se déplacer pour demander directement de l'aide.

**Numéro d'urgence  
06 86 34 13 59**

### ◆ Comment se passent les visites aux familles ?

Nous allons à deux. En écoutant leurs détresses nous essayons de bien identifier les besoins et de voir avec les familles les solutions possibles. Beaucoup pleurent et ressentent un sentiment de honte. De notre côté, nous avons un devoir d'anonymat. Après chaque visite, les décisions sont prises ensuite en équipe sur l'aide à apporter et nous faisons un rapport à l'assistant social.

### ◆ Y a-t-il d'autres formes de secours ?

Oui, l'Accueil Social de Proximité (ASP) : les personnes qui bénéficient des Restos du Cœur, parfois des jeunes mamans qui ont besoin par exemple d'un soutien moral, se retrouvent le vendredi matin ; encadrées par nos deux responsables, c'est la préparation avec tous d'un repas-partagé le midi au centre socio-culturel de Paimboeuf. Il y a aussi les après midi de convivialité animés par des bénévoles.

### ◆ Des projets à la délégation du Secours Catholique ?

Ils sont nombreux : à Lourdes un projet cette année qui regroupe des salariés de la délégation du Secours Catholique avec des acteurs bénévoles afin de prendre du recul sur les orientations du Secours Catholiques et partager des moments de convivialité. Bientôt une rencontre de réflexion sur notre engagement est proposée pour les bénévoles par l'animation spirituelle diocésaine du Secours Catholique « Osons Vivre la Rencontre et Construire Ensemble ». Il y aussi le voyage de l'espérance à Lourdes ouvert à tous ...

### ◆ D'autres projets ?

Oui, il y en a... C'est le projet «Une alimentation digne pour tous» afin de proposer des paniers solidaires. Pour l'instant, nous en sommes au niveau de l'enquête mise dans certaines boîtes aux lettres : l'âge, la situation de logement, le nombre de personnes, ce qu'elles mangent, si elles sont satisfaites de leur alimentation, ce qui manque, si elles ont déjà bénéficié d'une aide alimentaire...

### ◆ Des signes d'espoir

Oui ! Des bénéficiaires qui deviennent acteurs pour eux-mêmes et pour les autres. Une famille qui s'accroche pour s'en sortir, une personne qui arrive parfois à se libérer de ses addictions, cela bénéficie à tout le monde.

### ◆ Qu'est-ce qui vous motive dans cet engagement ?

Eh bien, étant croyante, c'est justement cet évangile de Matthieu, avec ces paroles de Jésus qui juge les valeurs de la vie de l'homme. (Mt 25, 31-46)

Et puis, les choses naturelles qui font partie de notre humanité et qui ne trompent pas, comme les larmes qui montent aux yeux parfois, lorsque nous parlons du travail au Secours Catholique avec nos deux responsables, Catherine et Marie.

Mon engagement me rend heureuse. Les sourires sont ma récompense. Je n'hésite pas à avoir une relation très affectueuse si besoin, même à câliner les gens qui sont en souffrance. Cela m'est naturel.

Non confessionnel le Secours Catholique ne transmet aucun message religieux mais ma foi, c'est d'aller vers les autres et d'apporter simplement mon aide.



## Dieu nous demande de l'attention aux autres

**Monique Chevalier, de St Nicolas, a choisi de s'occuper de ses deux soeurs âgées. Elle nous partage cet engagement.**

### ● Pourquoi êtes-vous aidante ?

Cette fonction s'est imposée à moi lorsque la santé de mes soeurs s'est dégradée alors que je venais de quitter mon travail.

### ● Est-ce facile ?

Non, pas vraiment. Cela demande souvent un dépassement de soi. C'est une autre vie et je m'y sens bien. J'ai l'impression d'être à ma place et d'être utile. Cela me correspond.

### ● D'où vient votre force ?

Ce qui me permet de tenir, c'est la prière quotidienne avec mes soeurs. Nous aimons prier avec le livre des Heures ; les hymnes, les psaumes, la parole de Dieu... et le chapelet de Jean Paul II avec les clauses. Cela nous met en communion de prières avec tous ceux qui prient. La prière est la source de mon énergie, mon enthousiasme et ma joie de vivre !



# Vivons à 200% pour l'Autre ! Et la Joie en plus !

Gilles Charrier, beaucoup investi dans diverses activités altruistes, exprime avec conviction sa vision de la foi, concrètement investie auprès des autres, spécialement avec ceux qui sont en souffrance, et la joie qui en découle.



## ◆ Les « thés dansants » que vous organisez dans les EHPAD, avec votre petite équipe... Une source de joie ?

Oui, pour tout le monde ! Ce sont des gens âgés. Ils ont de grands moments de solitude. Lorsque nous arrivons avec nos instruments de musique, nous voyons les visages s'illuminer. Puis nous voyons des gens heureux qui prennent la parole. Nous racontons des choses humoristiques. Parfois, il y a 250 personnes. Si nous tombons vraiment sur le bon répertoire musical qu'elles attendent, l'ambiance démarre vite. Et là, on voit la joie qui monte !

Nous sommes joyeux, nous aussi, en rentrant chez nous, décontractés, apaisés. Nous avons fait rire et nous nous rappelons cette belle communication avec des visages illuminés. Ce sont les gens qui nous font sentir si nous avons réussi ou pas. La réussite est à l'aune de la joie donnée. Les responsables nous remercient ; cela encourage !

La foi m'aide à aller pour faire plaisir, apporter du bien-être. Donner de la joie aux autres, communiquer avec eux, cela fait oublier ce qui nous dérange. C'est cela qui est important. Nous avons fait 48 sorties en 2023 !

## ◆ Vous faites aussi partie de « Amitié Espérance ».

Oui, c'est assez récent. C'est Soeur Francine qui m'en a parlé. Ce sont des rencontres à Saint-Père ou Sainte-Pazanne, une fois par mois, avec des

personnes en souffrance psychique. Nous sommes ainsi un groupe de 8 à 10 personnes pour échanger, écouter surtout, et partager nos expériences. Nous avons aussi une récollection à Nantes avec d'autres personnes de la région.

Pour moi, c'est une manière d'aider pour que la personne aille mieux. C'est une action missionnaire. C'est donner un sens à ma foi dans ma vie personnelle : « Qu'est-ce que je mets aujourd'hui au centre de ma vie ? »

## ◆ Pour les jeunes, il y a des questionnements importants sur la drogue, l'alcool, les compensations qui mènent à la désespérance ...

Il faut dire aussi que les jeunes vivent dans une culture qui décourage et les enfonce souvent. Il faut être très bon pour s'en sortir ! On peut changer les choses : se lever le matin et se poser la question : quelle relation vais-je avoir avec ceux que je vais rencontrer ? Moi, j'ai souvent envie d'apporter une note de douceur.

Je crois que « Amitié-Espérance » pourrait correspondre aussi à des personnes qui passent simplement une période difficile. Aujourd'hui, le mal-être social peut rejoindre facilement le mal-être psychique. Il faut l'éviter.

## ◆ Vous vous occupez aussi de l'accompagnement aux sépultures ...

Dans ce cadre, nous faisons tout ce que nous pouvons pour apporter de l'écoute, de la compréhension, de l'encouragement, d'autant plus si la personne a la foi. Cependant, il faudrait pouvoir proposer une sorte de « service de suite » en laissant un papier avec un numéro de téléphone, s'il y a le souhait ou le besoin d'une visite ensuite...

## ◆ Appréhendez-vous ces rencontres ?

Non, je n'appréhende pas. Je suis comme tout le monde. Je sais que je suis un futur client. Je vois la mort comme quelque chose de certain qui va m'arriver. J'appivoise la situation. Quand on a la foi et qu'on

va rencontrer les gens avec la force de l'Esprit Saint, cela se passe bien. Mais vivons d'abord, à 200 %, et pour l'autre !

## ◆ Vous parlez beaucoup de la joie.

Écouter et donner de la joie. C'est essentiel ! Je suis persuadé que notre monde a besoin d'une joie intérieure profonde. La culture de la foi me permet de comprendre que je suis de passage, mais que la vie ne finit pas pour autant. C'est une joie. La foi personnelle est une adhésion. Elle nous permet de nous remettre de la fragilité ressentie et d'être moins attirés par le périssable. Une foi enracinée permet de mieux cibler ce que je mets au cœur de ma vie. La joie vient avec.

## ◆ Vous avez aussi un engagement pour les plus pauvres de la planète.

Oui, entre autres avec l'association Terre de Vie. Depuis peut-être 40 ans, à titre personnel et durant ces dernières années, avec le traditionnel « Pot au Feu Dansant », une journée festive pleine de musique, de danses, de bénévolat joyeux et un beau bénéfice redonné pour des enfants en souffrance soutenus par l'association dans divers pays. Cela a dû s'arrêter, malheureusement...

## ◆ Vous aimeriez recommencer ?

Oui, pour les 50 ans de l'association, pourquoi pas ? C'est une source de joie et de fraternité qui rassemble.

## ◆ Le mot de la fin ?

Faire tout ce qu'on peut pour que d'autres en souffrance aillent mieux. C'est ma joie !

**AMITIE-ESPERANCE** est une présence fraternelle auprès des personnes éprouvées par la souffrance psychique.

Contact : Gilles Charrier  
06 07 80 55 50



## CONFÉRENCE : AUTORITÉ ET LIBERTÉ, LES DÉFIS DE L'ÉDUCATION

par Véronique Lemoine-Cordier, psychologue et psychothérapeute

Le Clion - Salle Joséphine Baker

Jeudi 21 mars 2024, 20h15 • prix : 8 €

Organisé par les AFC

## « C'est comme cela qu'il faut vivre notre foi ! »

Anne-Sophie et Louis de Château-Thierry reviennent du Chili, où ils ont passé deux ans et demi au service des plus pauvres, dans le cadre de la paroisse de la ville de Curanilahue. Récemment installés sur la paroisse Saint-Vital en Retz, ils ont accepté de témoigner de ce passage important de leur vie.



### ■ Comment êtes-vous partis ?

Nous étions en fin d'études longues, nous pensions avoir un contrat dans l'entreprise où nous étions chacun, en stage ou en alternance. Puis le Covid est arrivé, déjouant les plans, et nous avons reparlé de partir donner un coup de main dans un pays pauvre. Nous avons rejoint Fidesco, organisme fondé par la communauté de l'Emmanuel, qui nous a envoyé au Chili. Il s'agissait d'un Centre de Réhabilitation, « Renace » (Renaiss!) pour sortir les personnes victimes de l'alcool et de la drogue, puis ensuite participer à la création d'une Maison d'Accueil de Jour pour les personnes seules, en situation précaire, âgées.

### ■ Comment travailliez-vous ?

Nous étions sous la responsabilité du père Pablo, « le Padre », qui a fondé le Centre de Réhabilitation et qui continue de le suivre, même s'il a été nommé dans une autre paroisse. Nous étions bien suivis par lui, il pouvait répondre à toutes nos questions, tout en nous laissant autonomes. Et nous avions aussi l'appui de trois religieuses très dynamiques qui étaient au service de la pastorale sur la paroisse. Nous étions très liés dans un rapport fraternel.

### ■ Que faisiez-vous ?

**Louis** : Au Centre de Réhabilitation, nous recevions des personnes victimes de la drogue et de l'alcool. Ces deux fléaux sont très répandus. La vie n'est pas facile pour beaucoup. Leur consommation est devenue courante. Cela entraîne de graves problèmes personnels, familiaux, la violence et la pauvreté. Nous avons la collaboration

bénévole d'un médecin, d'un psychologue, d'assistants sociaux et d'accompagnants spirituels pour les patients. C'étaient de vrais professionnels qui venaient à titre gratuit. Le seul souci lorsqu'on devait y recourir était l'hôpital qui était surchargé. J'avais la responsabilité de coordonner tout cela.

Pour nous, l'objectif était de créer du lien avec les personnes qui venaient, et surtout d'écouter. Nous étions les troisièmes « Fidesco » sur ce travail.

Lors du premier rendez-vous, nous expliquions le fonctionnement du Centre. Il y avait une charte qui demandait un engagement de sobriété, entre autres, que la personne devait signer. Nous proposons un accueil gratuit, un petit déjeuner et des ateliers de cuisine, de menuiserie, de travail du cuir ... Tout cela sur la base du bénévolat. Nous recevions des dons de paroissiens. La population, même pauvre, est solidaire.

Un jour, le père Pablo est arrivé en disant : « J'ai trouvé une salle ! » Avec lui, nous l'avons aménagée pour en faire la Maison d'Accueil, avec ce que nous avions...

### ■ Et donc, vous ouvrez la Maison d'Accueil ?

**Anne-Sophie** : Oui, très vite, et j'en ai eu la responsabilité. Il a fallu la structurer. Cela s'est fait en relation étroite avec le père.

C'est un lieu d'accueil de jour pour des personnes seules, âgées, en situation précaire, qui viennent parler de leurs problèmes, se détendre. Ils sont accueillis par des bénévoles (issus principalement de la paroisse). La misère à Curanilahue est due notamment à la fermeture des mines de charbon. En découlent des problèmes d'alcoolisme et aujourd'hui d'addiction à la drogue. On lie connaissance, on parle, on joue aux cartes, on écoute. La fréquentation peut varier de dix à quarante personnes par jour. On prend une collation qui rassemble. Comme au Centre de Réhabilitation, chaque personne est accueillie gratuitement.

### ■ Que tirez-vous de ces deux années et demi ?

**Louis** : J'en tire une richesse personnelle importante. Cela m'a permis d'approfondir ma foi. Nous avons vu au quotidien la détresse,

l'amour, la charité. Cela m'a chamboulé. Je me suis dit : « C'est comme cela qu'il faut vivre notre foi ».

**Anne-Sophie** : Les bénévoles qui nous accompagnaient soulevaient des montagnes de par leur action et par leur foi. Cela a été une expérience et une formation spirituelle très forte pour eux et cela montre l'importance de vivre sa foi au quotidien à travers le service aux autres.

Et je retiens aussi la qualité des relations qui se sont installées entre bénévoles et usagers, porteuses de Charité. La Foi était le pilier. En essayant de vivre moi aussi la Charité chrétienne dans le quotidien de la mission, ça m'a apporté une foi plus assurée et ancrée dans le réel.

### FIDESCO

Organisation catholique de solidarité internationale, Fidesco forme et envoie des volontaires qui mettent leurs compétences professionnelles au service de projets de développement mis en œuvre par l'Église locale dans les pays du Sud.

« Va, rends les autres heureux, et tu connaîtras la joie ».

[www.fidesco.fr](http://www.fidesco.fr)



### ATELIER CYCLOSHOW-XY

Une journée privilégiée destinée aux filles de 10 à 14 ans accompagnées de leur maman.

Une occasion de parler des changements de la puberté, le cycle féminin

Pornic - Salle St Paul,  
44 rue de Verdun  
Samedi 20 avril 2024,  
de 10h à 17h

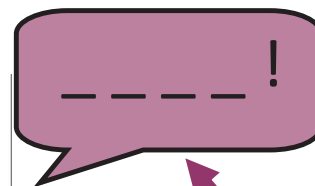
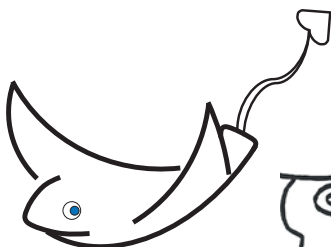
Inscription sur  
[www.afc-pays-de-retz.org](http://www.afc-pays-de-retz.org)  
(50€, ou 30€ si membre AFC)  
Organisé par les AFC

contact : Hélène Renaud :  
06 72 74 61 34





2k



Sur chaque face se trouve l'évangile des 5 dimanches qui nous mènent à la résurrection de Jésus-Christ à Pâques !

20 ♥ et 8 † sont cachés sur cette page et dans les dessins de Marie-Jeanne Hanquet et Jean-François Kieffer ... Ouvrez bien vos yeux !



Parties à encoller après la découpe

Il est également à retrouver sur le site de la paroisse pour une impression sur feuille recto/verso blanche !

## PARTAGE D'EVANGILE PENDANT LA MESSE

Pour les 3 à 9 ans  
Dimanche 10 mars 9h30 Frossay  
Dimanche 24 mars 9h30 Paimboeuf



## Les calvaires du vicaire !

Chaque mois, notre vicaire père Manuel Raguet nous fait parcourir le territoire de nos deux paroisses à la recherche d'un calvaire ! .....

Voici celui de mars :

Le calvaire de janvier se situe à 1km au sud-ouest de Corsept, à l'intersection de la D97, en direction de Saint-Père-en-Retz, et de la D96, en direction de Saint-Michel-Chef-Chef.



Ce chemin de Carême installé dans l'entrée de la maison paroissiale de Saint-Brevin-les-pins va nous aider à vivre ces 40 jours qui nous conduisent à la Résurrection du Seigneur le jour de Pâques !

## Eveil à la Foi 3 à 7 ans

Mercredi 3 avril de 10h à 11h30 à la maison paroissiale de Saint-Brevin-les-pins

Fétons Pâques !

Chaque dimanche nous l'enrichissons d'une Parole de l'Evangile du jour.

Les photos seront visibles sur le site de la paroisse. Il a été réalisé avec les enfants de l'éveil à la Foi !



## MARS

Lundi 4	<b>Rencontre Laudato Si</b> à 20h au centre inter-paroissial de Saint-Père
Vendredi 8	<b>Chemin de croix</b> à 15h à Saint-Père et Corsept
Samedi 9 et Dimanche 10	<b>Week-end du parcours Alpha</b>
Dimanche 10	<b>Film Cabrini</b> à 14h au Cinéjade de Saint-Brevin (durée 2h25 – projection spéciale paroisse)
Lundi 11	<b>Formation «Des Arbres qui Marchent»</b> 20h00 Maison Paroissiale Saint Brevin
Mercredi 13	<b>Formation «Écoute la voix du Seigneur»</b> à 20h au Centre inter-paroissial à Saint-Père-en-Retz (amener sa Bible !)
Vendredi 15	<b>Chemin de croix</b> à 15h à Saint-Viaud
	<b>Bol de riz au profit de «Terre de vie»</b> avec une vidéo du Bénin et un échange avec les responsables qui en reviennent. À 19h à Paimboeuf (salle paroissiale)
Dimanche 17	<b>Rencontre des confirmands</b> de 9h30 à 12h à Saint-Brevin
Mardi 19	<b>Saint Joseph</b>

Vendredi 22	<b>Chemin de croix</b> à 15h à Chauvé et Saint-Brevin
Vendredi 22	<b>Rencontre de préparation à la profession de foi</b> à 19h au centre inter-paroissial de Saint-Père
Mercredi 21	<b>Formation « Écoute la voix du Seigneur »</b> à 20h au Centre inter-paroissial à Saint-Père-en-Retz (amener sa Bible !)
Samedi 23	<b>« Journée du pardon »</b> en l'église de Saint-Père (cf. tract carême pour le détail)
	<b>Pastorale des collégiens</b> de 17h à 21h
Dimanche 24	<b>Rameaux – Dimanche en famille à Paimboeuf</b> de 9h15 à 15h30
Mardi 26	<b>Messe chrismale à la basilique Saint-Donatien de Nantes</b> à 18h30 (pas de messe ce jour-là sur nos paroisses)
Jeudi 28	<b>Jeudi Saint : Messe de la Cène du Seigneur</b> à 19h à Paimboeuf et 20h à Saint-Père
Vendredi 29	<b>Vendredi Saint : Office de la Passion</b> à 19h à Paimboeuf et à 20h à Saint-Père
Samedi 30	<b>Samedi Saint : veillée pascale</b> à 21h à Paimboeuf et à 21h à Saint-Père
dimanche 31	<b>Pâques</b>

## INFOS PRATIQUES.....

## MESSES DOMINICALES

## SAMEDI

18h00	Corsept	
18h30	La Sicaudais	(2 mars)
	Chauvé	(9 mars)
	Saint-Viaud	(16 mars)
	Frossay	(24 mars)

## DIMANCHE

9h30	Paimboeuf	
9h30	Saint-Viaud	(3 mars)
	Frossay	(10 mars)
	La Sicaudais	(17 mars)
	Chauvé	(24 mars)

11h00	Saint-Brevin-les-Pins	(attention : le dimanche 31, messe à Saint-Louis-de-l'Océan)
	Saint-Père-en-Retz	(sauf le 31 mars)

18h00 Saint-Brevin les Pins (le dimanche 31)

Pour connaître le détail des horaires (permanences de confession, permanences d'accueil sur les différents clochers...), les démarches pour demander le baptême ou le mariage, consulter le site internet. Web : [saintvitalsaintnicolas.com](http://saintvitalsaintnicolas.com)

## MESSES EN SEMAINE

## MARDI

11h00	Saint-Père-en-Retz (sauf le 26 mars)
18h30	Saint-Brevin-les-Pins (sauf le 26 mars) confessions et adoration eucharistique à 17h30

## MERCREDI

9h00	Corsept Chauvé
------	-------------------

## JEUDI

9h00	Saint-Brevin et Frossay (sauf le 28 mars)
------	-------------------------------------------

## VENDREDI

9h00	Saint-Viaud (sauf le 29 mars)
18h15	Paimboeuf (sauf le 29 mars)

## SAMEDI (Messes suivies du chapelet)

9h30	La Sicaudais (sauf les samedis 23 et 30)
------	------------------------------------------

## PAROISSE SAINT-NICOLAS-DE-L'ESTUAIRE

(Saint-Brevin-les-Pins, chapelle Saint-Louis, Corsept, Paimboeuf)

## Presbytère

1, place de la Victoire - 44250 Saint-Brevin-les-Pins

(Permanence du lundi au samedi de 10h à 11h30)

Tél. 02 40 27 24 81

Mail : [paroisse.stnicolas.estuaire@gmail.com](mailto:paroisse.stnicolas.estuaire@gmail.com)

## PAROISSE SAINT-VITAL-EN-RETZ

(Saint-Père-en-Retz, Saint-Viaud, Frossay, La Sicaudais, Chauvé)

## Centre inter-paroissial Saint-Vital

7 bis, place de l'église – 44320 Saint-Père-en-Retz

(Permanence du mardi au samedi de 10h à 11h)

Tél. 02 40 21 70 61

Mail : [stvital.retz@gmail.com](mailto:stvital.retz@gmail.com)

## COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien Catrou, Michel et Dominique Duret, Servane Fravallo et Jacqueline Cogrel.

## CRÉDIT PHOTO

Christophe Bézier

## CONCEPTION ARTISTIQUE: Imprimerie Nouvelle Pornic

Édition mensuelle 1 200 exemplaires.

Encres végétales sur papier issu de forêts gérées durablement.

ISSN 2804-990X

**Vous avez apprécié ce magazine ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de nos paroisses. Merci ! (gratuit pour les abonnés au bulletin à l'année)**